

droits et même de son nom. Les Ukrainiens ont été assujettis par la force à la russification, et la langue ukrainienne a été interdite en vertu de décrets et d'ukases en 1863 et en 1876.

L'âme de la nation ukrainienne, cependant, ne pouvait être anéantie. De la masse exploitée des paysans a surgi un grand chef spirituel, le plus grand poète de l'Ukraine—l'immortel Taras Shevchenko, qui a préconisé la dignité de l'être humain, la liberté, la vérité, l'égalité, la justice et la fraternité des hommes. Sa poésie s'est répandue avec la rapidité d'un feu de brousse et est demeurée fixée dans la mémoire de tous les Ukrainiens. L'esprit de l'Ukraine était ravivé.

Lorsque l'empire tsariste s'est écroulé sous le poids de sa tyrannie, de son despotisme, de sa bureaucratie et de son inefficacité, les Ukrainiens ont été les premiers à s'évader de la «prison des nations». L'Ukraine a choisi l'autodétermination. Au début, le Rada central de Kiev, le Parlement ukrainien, a demandé, en septembre 1917, de reconstruire l'empire en une fédération libre de républiques autonomes. Le gouvernement provisoire russe de Kerenski, censément démocratique, a carrément rejeté cette demande et a maintenu une Russie indivisible et monolithique. Quand les bolchevistes s'emparent du pouvoir sous Lénine, ils reconnaissent la république nationale de l'Ukraine en décembre 1917 et déclarent que «tout ce qui touche les droits nationaux et l'indépendance nationale du peuple ukrainien, nous, Conseil des commissaires du peuple, l'acceptons clairement, sans limites ni réserves». Ils étaient évidemment de mauvaise foi, car lorsqu'ils ne réussissent pas à s'emparer du Parlement ukrainien, ils établissent ce qu'ils nomment un «gouvernement ukrainien» à Kharkiv et ils font appel à l'armée rouge pour les aider à conquérir l'Ukraine.

Dans ces circonstances pénibles, le Parlement ukrainien, au nom du peuple, proclame la Quatrième Universelle à Kiev, la capitale, le 22 janvier 1918. Cette loi faisait de l'Ukraine une république démocratique autonome. Un an plus tard, le 22 janvier 1919, le Parlement ukrainien proclamait l'union de tous les territoires d'Ukraine, étant donné que des régions avaient auparavant été sous la domination de l'Autriche-Hongrie et d'autres pays. Ainsi fut formée une république ukrainienne unie, qui en réalité rétablissait l'État d'Ukraine du temps des Cosaques et de l'ancien royaume du Prince Vladimir le Grand de l'époque médiévale. Cette année, les Ukrainiens libres célèbrent le quinzième anniversaire de la réunification de toutes les terres d'Ukraine à l'intérieur de leur pays souverain.

La république nationale d'Ukraine était un État moderne, sur le modèle de ceux du monde occidental. Elle reconnaissait les grands principes de la démocratie—la liberté de parole, de presse, de religion, d'assemblée, d'association et de liberté individuelle. Toutes les minorités, y compris les Juifs, obtinrent l'autonomie individuelle et nationale et la représentation au sein du gouvernement. La république nationale d'Ukraine était la véritable antithèse du totalitarisme, du despotisme, du colonialisme et de l'impérialisme et par conséquent, elle a beaucoup de points communs avec le Canada.

L'État ukrainien aurait dû être reconnu par les alliés occidentaux, qui ont malheureusement appliqué le principe wilsonien de l'autodétermination aux seuls pays d'Europe centrale—l'Allemagne, l'Autriche et la Turquie. Le principe d'autodétermination n'a pas été appliqué à l'empire russe. Le régime communiste a poursuivi la politique d'une Russie indivisible et monolithique sous le nom de l'Union des républiques socialistes soviétiques et il a écrasé par la force les nombreux États indépendants qui sont nés après la chute du tsarisme, dont l'Ukraine. En ne soutenant pas les nouveaux États nationaux, les puissances occidentales ont laissé le communisme l'emporter dans l'empire russe et les principes de l'impérialisme russe. En négligeant d'appuyer les nouveaux États nationaux, les puissances occidentales ont permis au communisme de s'implanter en Russie et aux principes d'impérialisme, de colonialisme et de totalitarisme russe de prendre un nouvel essor. Ainsi, l'URSS est devenue la plus grande puissance coloniale du monde et la plus redoutable menace à la vie, à la démocratie et à la liberté du monde occidental. Celui-ci aurait pu empêcher le colonialisme russe de se rétablir à la fin de la première guerre mondiale en faisant reconnaître la liberté des nations captives. Nous en subissons aujourd'hui les pénibles conséquences: la guerre froide se continue et nous n'arrivons pas à assurer la paix.

Les événements des 22 janvier 1918 et 1919 font l'objet de célébrations annuelles de la part des Ukrainiens libres dans le monde, et des Ukrainiens du Canada. Ces événements marquèrent la victoire des principes qui figurent maintenant dans la charte des Nations Unies et dont le Canada est signataire. Les Ukrainiens libres et les peuples libres de toutes les nations subjuguées de l'empire soviétique et de ses satellites continueront de célébrer leurs jours d'indépendance et de vaincre l'Occident que la liberté est indivisible. Il faut que tous les autres membres appliquent les principes des Nations Unies à l'Union soviétique qui en fait partie. Les pays satellites et captifs qui ne sont pas sous la